

LES BOTTES DE BÉBÉ MALADE

CE n'est pas un conte, chères lectrices, que je veux écrire, n'ayant pour cela ni la plume alerte de Daudet, ni le style aux fines cisclures de F. Coppée. Je ne chercherai pas à vous faire assister aux surprises de bébé visitant ses souliers placés dans la cheminée le jour de Noël ou le jour des étrennes : je ne vous dirai rien de ses rêves charmants dans lesquels ont et viennent des bottes débordant de bonbons et de bijoux, vraies cornes d'abondance où les mamans savent mettre, avec peu de dépense, beaucoup de bonheur pour le cher endormi ; je ne vous parlerai pas de ces petits souliers bleus, blancs ou roses, si coquets, si gentils, de ces premiers souliers de bébé qui tiennent dans le creux de la main, de ces souliers que les mamans admirent en silence et conservent précieusement dans un tiroir pour leur donner plus tard une caresse ou un baiser : rien non plus des bottes aux reflets mordorés de bébé déjà grand qu'il contemplant le premier jour avec extase, dont il était si fier et dont il craignait tant de ternir l'éclat : je veux vous entretenir des bottes de bébé malade.

Ah ! celles-ci n'ont rien de commun avec les charmants souliers, ni avec les séduisantes bottines de tout à l'heure

—non—c'est un moyen de traitement dans certaines maladies infantiles.

Lorsque bébé est atteint d'une bronchite, d'une congestion pulmonaire, d'une fluxion de poitrine ou d'une broncho-pneumonie, je conseille à la maman de découper dans un grand carré de belle ouate blanche, d'une épaisseur suffisante, un morceau étendu, et de le saupoudrer largement de quelques pincées de bonne farine de moutarde. Avec ce morceau de ouate, elle entoure le pied et la jambe du petit malade, puis roule une bande par-dessus, de façon à le maintenir convenablement. Il faut toujours enrouler la bande de bas en haut, à partir du pied jusqu'au genou : il faut un peu comprimer l'ouate, mais sans exagération.

Telles sont les bottes de bébé malade, bottes d'un nouveau genre, mais qui rendent de précieux services. Elles agissent, en effet, comme dérivatif et comme révulsif.

Dans la bronchite simple, les bottes sinapisées offrent plus de chances de prévenir des complications sérieuses, la congestion pulmonaire, par exemple.

Dans cette dernière maladie, la congestion pulmonaire, l'enfant est en proie à une fièvre vive, à une oppression intense, qui explique chez lui les inspirations précipitées, le battement des ailes du nez, l'accablement, les pulsa-